

BULLETIN DES POSTES VACANTS AU QUÉBEC



Quatrième
trimestre de
2021

Le nombre de postes
vacants se stabilise
au sommet

Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail

Faits saillants du quatrième trimestre de 2021 (octobre à décembre)

- Selon l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS), le nombre total de postes vacants s'élevait à 238 140 au Québec au quatrième trimestre de 2021, un nouveau sommet depuis le début de cette enquête en 2015.
- La hausse était toutefois modeste (seulement 90 postes vacants de plus) et le nombre de postes vacants relativement stable par rapport au trimestre précédent (données non désaisonnalisées). Cette stabilité a également été observée dans l'ensemble du Canada et aux États-Unis.
- Durant la période de deux ans allant du quatrième trimestre de 2019 (avant la pandémie) au quatrième trimestre de 2021, le nombre de postes vacants a presque doublé (+111 410; +87,9 %), mais l'essentiel de cette hausse s'est produit au cours de la dernière année, alors que l'économie redémarrait pour de bon à la suite de la deuxième vague de la pandémie.
- Le nombre d'emplois salariés a dépassé pour la première fois son niveau d'avant la pandémie au quatrième trimestre de 2021 selon les résultats de l'EPVS.
- Le taux de postes vacants a presque doublé depuis le quatrième trimestre de 2019 (avant la pandémie) pour atteindre 6,0 % au quatrième trimestre de 2021. Le Québec a ainsi presque rejoint la Colombie-Britannique qui conserve le premier rang parmi les provinces avec un taux de 6,1 % (5,2 % en Ontario et 5,3 % au Canada).
- Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) a plus que doublé en un an pour atteindre 108 330 au quatrième trimestre de 2021, ce qui a fait bondir leur part de l'ensemble des postes vacants de 34,8 % à 45,5 %. Le Québec affichait le taux de postes vacants de longue durée le plus élevé au Canada (2,7 %).
- Le Québec comptait moins d'une personne en chômage par poste vacant (0,8) au quatrième trimestre de 2021, soit presque trois fois moins que l'année précédente (2,1) et beaucoup moins qu'au début de l'EPVS en 2015, alors qu'il y avait autour de cinq personnes en chômage par poste vacant. C'est au Québec qu'il y avait le moins de chômeuses et de chômeurs par poste vacant parmi les provinces au Canada, suivi de la Colombie-Britannique (1,0), l'Ontario (1,3) et l'ensemble du Canada (1,3).
- Au quatrième trimestre de 2021, sept grands secteurs d'activité (sur un total de 20) affichaient à eux seuls les trois-quarts (75,1 %) des 238 140 postes vacants répertoriés au Québec. Dans ces secteurs, le nombre de postes vacants a bondi en 2020 mais il s'est stabilisé en 2021 dans les soins de santé et l'assistance sociale, tandis que l'hébergement et la restauration et la fabrication affichaient la plus forte hausse du nombre de postes vacants au cours de la dernière année.
- Six des dix régions qui affichaient les taux de postes vacants les plus élevés au Canada (parmi 66 régions) se situaient au Québec au quatrième trimestre de 2021 : l'Outaouais (7,6 %) se classait au premier rang, alors que la Capitale-Nationale (7,4 %) occupait le troisième rang et la Côte-Nord et Nord-du-Québec (7,0 %) le cinquième.
- Le salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants a augmenté de 2,7 % en moyenne par année entre le quatrième trimestre de 2019 (avant la pandémie) et celui de 2021 (soit le même rythme qu'au Canada).
- La proportion des postes vacants qui n'exigent aucun diplôme a augmenté régulièrement depuis le début de l'EPVS en 2015 et elle a atteint un sommet à 38,5 % au quatrième trimestre de 2021. La part des postes vacants exigeant au plus un diplôme d'études secondaires (DES) était aussi en hausse, à 58,1 %.
- Les trois groupes de professions qui affichaient le plus grand nombre de postes vacants au quatrième trimestre de 2021 offraient en moyenne un salaire inférieur à 16,00 \$ l'heure – personnel de soutien en service et autre personnel de service; représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés; représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses – commerce de gros et de détail.

À propos de l'Enquête

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires de Statistique Canada (EPVS), créée en 2015, permet de suivre l'évolution du nombre de postes vacants au Québec et au Canada. Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée, témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement des entreprises tendent, en contrepartie, à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi, en même temps, le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois, dont plusieurs ne demandent que peu ou pas de qualification. Les caractéristiques des postes vacants sont donc avant tout indicatives du type de postes disponibles pour les personnes qui sont prêtes à les occuper à brève échéance, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment selon la scolarité et la profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter la publication [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

Les données du dernier trimestre sont généralement comparées à celles du même trimestre de l'année précédente, sauf indication contraire, pour éviter que la comparaison ne soit tributaire de la saisonnalité du marché du travail.

Remarque importante

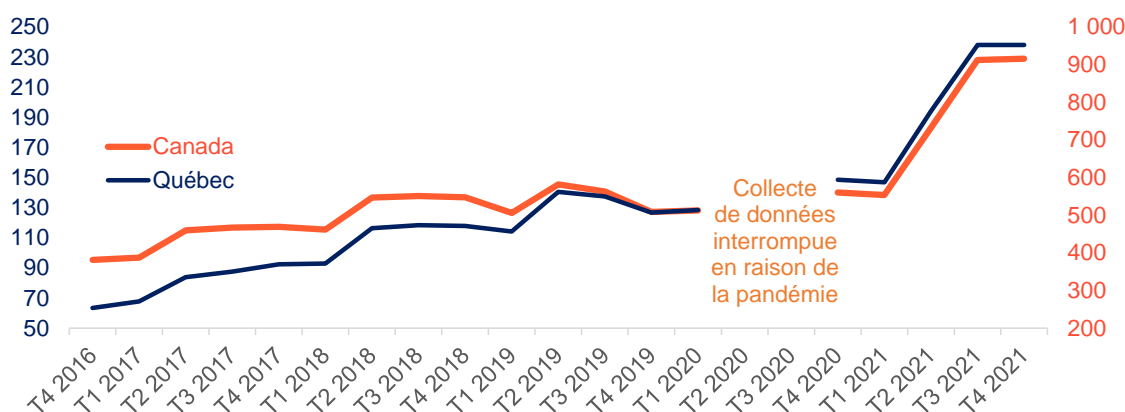
Il est suggéré d'interpréter avec prudence les données récentes sur les postes vacants, en tenant compte du contexte particulier créé par la pandémie. L'activité économique et le recrutement subissaient toujours les contrecoups de la pandémie, comme une majorité d'activités humaines, au quatrième trimestre de 2021. L'année 2021 a montré que le redémarrage de l'économie à la suite de la pandémie amène son lot de contraintes, tout comme l'entrée subite en pandémie en 2020. Les chaînes de valeur, le transport de marchandises, les marchés du travail tout comme ceux de l'habitation et des matières ont aussi été perturbés et marqués par la rareté à des degrés variables à travers le monde et vraisemblablement pour la même raison, à savoir que le redémarrage de l'économie, à géométrie variable, entraîne son lot de difficultés.

Principaux résultats de l'EPVS

Le nombre de postes vacants se stabilise au sommet après le bond qui a suivi la réouverture de l'économie

Selon les derniers résultats de l'EPVS, le nombre total de postes vacants s'élevait à 238 140 au Québec au quatrième trimestre de 2021. Il s'agissait à nouveau d'un sommet depuis le début de l'EPVS (2015), bien que les 90 postes vacants additionnels (+0,04 %) laissent ce nombre essentiellement inchangé par rapport au troisième trimestre de 2021¹. Le nombre de postes vacants a aussi atteint un niveau record dans l'ensemble du Canada (915 145) sans être très différent de celui du trimestre précédent (+0,32 %).

Graphique 1 – Nombre de postes vacants au Québec (échelle de gauche) et au Canada (échelle de droite), quatrième trimestre de 2016 au quatrième trimestre de 2021 (milliers)*



* L'EPVS n'a pas été administrée aux deuxième et troisième trimestres de 2020 en raison de la pandémie. Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre de postes vacants a presque doublé (+111 410; +87,9 %) entre le quatrième trimestre de **2019** (avant la pandémie) et celui de **2021**. Pour l'essentiel, cette hausse s'est produite après la réouverture de l'économie à la suite de la deuxième vague de la pandémie, au printemps 2020. Ainsi, entre le quatrième trimestre de **2020** et celui de **2021** :

- Le nombre de postes vacants a augmenté de 89 680 (+60,4 %) au Québec, soit à un rythme semblable, mais un peu plus lent que celui observé en Ontario (+65,7 %) et dans l'ensemble du Canada (+63,4 %).
- Reflet de la reprise des marchés du pétrole et des matières premières, c'est en Saskatchewan (+88,3 %) et en Alberta (+92,2 %) que le nombre de postes vacants a le plus augmenté au cours de cette dernière année.
- À l'échelle internationale, le nombre de postes vacants a atteint des sommets inédits dans plusieurs pays en 2021. Aux États-Unis, les données les plus récentes montrent la même trajectoire que celle illustrée au graphique 1 pour le Québec et le Canada, y compris la stabilisation au sommet au cours du dernier trimestre de l'année².

Le nombre d'emplois salariés dépasse son niveau pré-pandémie

Le nombre d'emplois salariés a dépassé pour la première fois son niveau d'avant la pandémie au quatrième trimestre de **2021** selon les résultats de l'EPVS. Le Québec comptait alors 37 375 emplois salariés de plus (+1,0 %) qu'au quatrième trimestre de **2019**. Après avoir perdu dans un premier temps 180 210 emplois salariés (-4,9 %) entre le quatrième trimestre de **2019** et celui de **2020**, le Québec en a gagné 217 585 (+6,2 %)

¹ Les données n'étant pas désaisonnalisées et la demande de main-d'œuvre variant d'une saison à l'autre, les comparaisons d'un trimestre à l'autre doivent être interprétées avec prudence.

² Sources : Indeed Hiring Lab et U.S. Bureau of Labor Statistics.

au cours de l'année suivante³. La dernière année a donc donné lieu à une augmentation sans précédent non seulement du nombre de postes vacants, mais aussi du nombre d'emplois salariés.

Le taux de postes vacants atteint un niveau record pour un quatrième trimestre dans toutes les provinces

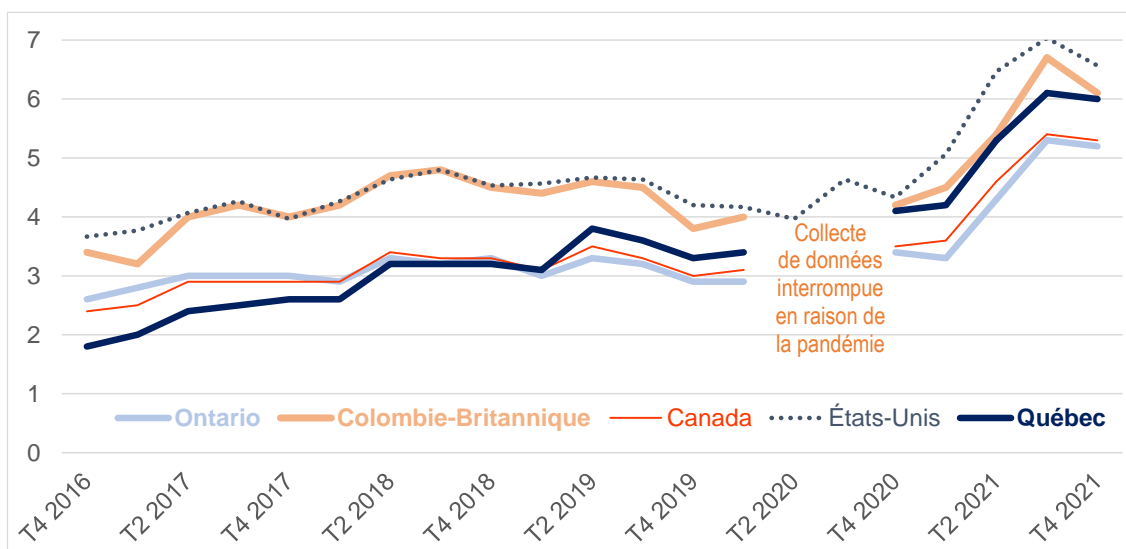
Avant la pandémie le taux de postes vacants avait plus que doublé en quatre ans au Québec, passant de 1,5 % au quatrième trimestre de 2015 à 3,3 % au quatrième trimestre de 2019. Depuis, il a presque doublé en deux ans, atteignant 6,0 % au quatrième trimestre de 2021.

Le taux de postes vacants du Québec demeurait alors le deuxième plus élevé parmi les provinces derrière celui de la Colombie-Britannique (6,1%), rang qu'il occupe depuis le deuxième trimestre de 2019. Il s'est approché du premier rang depuis la pandémie, au point où la différence entre les deux provinces est devenue infime. Au Canada, le taux de postes vacants atteignait au même moment 5,3 % (5,2 % en Ontario) et il était le plus élevé pour un quatrième trimestre dans chacune des provinces.

D'un trimestre à l'autre (données non désaisonnalisées), le taux de postes vacants a plutôt atteint son sommet historique au troisième trimestre de 2021 dans six provinces, dont le Québec (6,1 %), avant de reculer légèrement au trimestre suivant. Le taux de postes vacants a continué à progresser dans les quatre autres provinces (Manitoba et trois des quatre provinces maritimes) pour atteindre un nouveau sommet au quatrième trimestre de 2021.

Aux États-Unis, où il est calculé de façon similaire, le taux de postes vacants s'est aussi replié à 6,6 % au quatrième trimestre de 2021 après avoir atteint un sommet historique de 7,0 % le trimestre précédent. Des données remontant au début des années 1950 suggèrent que le taux de postes vacants a rarement été au-dessus de 5,0 % chez nos voisins du Sud et qu'il n'avait jamais franchi le seuil des 6,0 % avant la pandémie⁴.

Graphique 2 – Taux de postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique, au Canada et aux États-Unis au quatrième trimestre, 2016 à 2021 (%)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* (Canada et provinces) et U.S. BUREAU OF LABOR STATISTICS, *Job Openings and Labor Turnover Survey* (États-Unis).

³ Les données de l'Enquête sur la population active (EPA), en raison de leur long historique à la fois mensuel et désaisonné, permettent mieux que celles de l'EPVS de prendre la pleine mesure des pertes d'emplois et de la vitesse à laquelle ils ont été récupérés depuis le début de la pandémie. Selon l'EPA, le Québec a perdu plus de 800 000 emplois en deux mois (mars et avril 2020) au début de la pandémie, soit près d'un emploi sur cinq, et les avait tous récupérés moins de deux ans plus tard, au mois de novembre 2021.

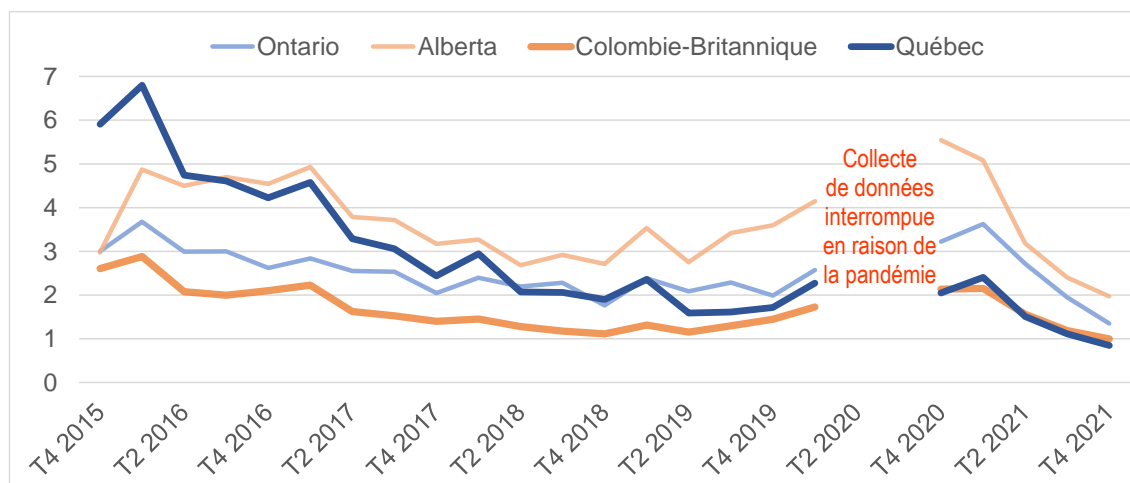
⁴ Selon les données présentées dans Diamond et Sahin (2014), "Shifts in the Beveridge Curve", *Federal Reserve Bank of New York Staff Reports*, n° 687.

Le Québec comptait moins d'une personne en chômage par poste vacant au quatrième trimestre de 2021

Le nombre de **personnes en chômage** est descendu pour la première fois sous son niveau pré-pandémie – creux historique de 217 900 au quatrième trimestre de 2019 – au quatrième trimestre de 2021 (**202 300**), alors que le nombre de **postes vacants** s'est accru, rappelons-le, de 111 410 au cours de la même période pour atteindre **238 140**. Le Québec comptait donc, pour la première fois, moins d'une personne en chômage par poste vacant (0,8) au quatrième trimestre de 2021, le ratio le plus bas au Canada (1,3).

La Colombie-Britannique (1,0) avait alors le deuxième rapport le plus bas au Canada entre le nombre de personnes en chômage et le nombre de postes vacants (1,3 en Ontario). Ce rapport était en forte baisse et atteignait un creux dans toutes les provinces sauf en Alberta (2,0), où il avait été inférieur une seule fois au premier trimestre de 2015, au tout début de l'EPVS. Aux États-Unis, où la définition du chômage est plus stricte qu'au Canada, le nombre de personnes en chômage par poste vacant était déjà inférieur à 1 avant la pandémie et il s'est établi à 0,6 au quatrième trimestre de 2021, niveau très proche de celui du Québec compte tenu de cette différence de définition.

Graphique 3 – Nombre de personnes en chômage par poste vacant, Québec et certaines provinces, quatrième trimestre de 2015 au quatrième trimestre de 2021



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active (données non désaisonnalisées)*.

Le nombre de postes vacants a augmenté dans tous les grands secteurs d'activité

Le nombre de postes vacants a augmenté dans chaque grand secteur d'activité économique entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021, comme en comparaison de la période pré-pandémie (quatrième trimestre de 2019). Au quatrième trimestre de 2021, sept grands secteurs d'activité (sur un total de 20) affichaient à eux seuls 178 825 postes vacants, soit les trois-quarts (75,1 %) des 238 140 postes vacants que le Québec comptait au même moment (graphique 5). Les deux principaux secteurs, l'hébergement et la restauration ainsi que les soins de santé et d'assistance sociale, en affichaient à eux seuls 70 205, soit près du tiers (29,5 %) de l'ensemble des postes vacants⁵.

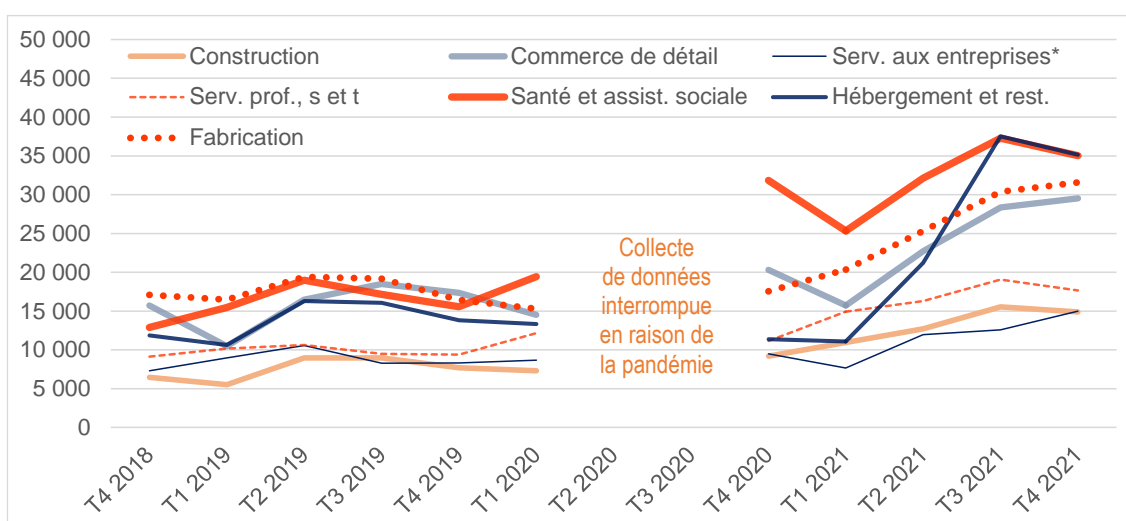
- Le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale a été le premier à afficher un bond de grande ampleur du nombre de postes vacants au début de la pandémie. Le nombre de postes vacants a doublé dans ce secteur entre le quatrième trimestre de 2019 et celui de 2020, de loin la plus forte croissance pour cette période, mais a

⁵ En comparaison, les sept principaux secteurs regroupaient 62,4 % des emplois salariés répertoriés par l'EPVS au quatrième trimestre de 2021 tandis que les deux principaux en regroupaient 20,7 %, soit des parts plus faibles que celles des postes vacants dans les deux cas.

par la suite peu varié jusqu'au quatrième trimestre de 2021 (+10,1 %, la croissance la plus faible des 20 secteurs durant la dernière année), son évolution suivant vraisemblablement celle de la pandémie.

- Le secteur de l'hébergement et de la restauration, qui avait toujours le déficit d'emplois salariés le plus important depuis le quatrième trimestre de 2019 au quatrième trimestre de 2021 (-35 040; -12,4 %), a affiché un bond d'envergure semblable, plus forte même, à partir du moment où l'économie a repris son envol pour de bon au début de 2021. Le nombre de postes vacants a triplé dans ce secteur entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021 (+208,8 %) après avoir reculé l'année précédente. L'embauche massive de travailleurs au même moment pour tous les établissements jumelée à la requalification de plusieurs travailleurs explique en partie cette situation.
- Parmi les secteurs comptant le plus grand nombre de postes vacants, celui de la fabrication a affiché la deuxième croissance en importance (+80 %) entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021. Deux secteurs, celui des arts, spectacles et loisirs et celui des autres services (services de nettoyage, salons de coiffure, etc.) ont enregistré une croissance plus rapide, mais ils affichaient des nombres de postes vacants au moins trois fois moindres. Les trois secteurs où l'augmentation du nombre de postes vacants était la plus rapide en 2021 – ces deux derniers secteurs et celui de l'hébergement et de la restauration – sont aussi ceux qui ont été touchés par les mesures les plus strictes durant la pandémie (tableau 3A de l'annexe).
- Parmi les principaux secteurs qui apparaissent au graphique 4, le nombre de postes vacants a plus que doublé entre le quatrième trimestre de 2019 (avant la pandémie) dans l'hébergement et la restauration (+154,5 %) et dans les soins de santé et l'assistance sociale (+125,3 %) et il a presque fait de même dans la construction (+93,9 %), la fabrication (+92,2 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (+87,9 %) et les services aux entreprises (+80,7 %). L'augmentation était un peu moins forte tout en demeurant considérable dans le commerce de détail (+70,0 %).

Graphique 4 – Nombre de postes vacants dans les secteurs d'activité économique qui comptent le plus, quatrième trimestre de 2018 au quatrième trimestre de 2021



*Services aux entreprises : services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement.

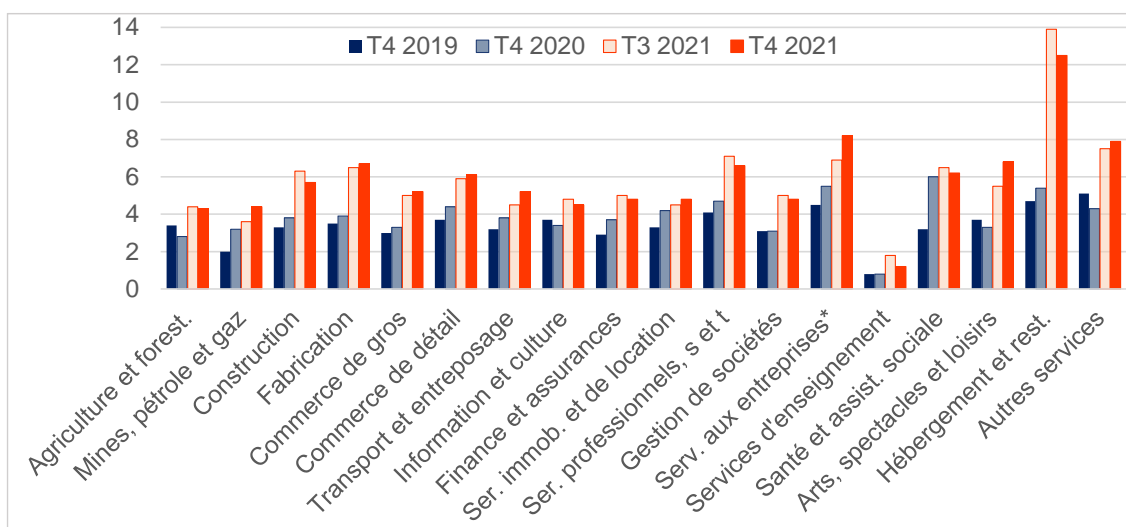
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

- Le taux de postes vacants dans le secteur de l'hébergement et de la restauration a encore largement dépassé celui des autres secteurs au dernier trimestre de 2021, alors qu'il s'établissait à 12,5 %, en léger recul par rapport au sommet historique de 13,9 % atteint au trimestre précédent (données non désaisonnalisées).

- Les services administratifs, de soutien, de gestion de déchets et d'assainissement (« services aux entreprises »), les autres services et les arts, spectacles et loisirs, qui ont aussi été parmi les plus touchés par la pandémie et sont pour la plupart à la recherche d'une main-d'œuvre relativement peu qualifiée, suivaient le mouvement avec des taux de postes vacants respectifs de 8,2 %, de 7,9 % et de 6,8 %.
- Les taux de postes vacants dépassaient également le seuil des 6,0 % dans la fabrication (6,7 %), les services professionnels scientifiques et techniques (6,6 %), les soins de santé et l'assistance sociale (6,2 %) et le commerce de détail (6,1 %).

Les taux de postes vacants dépendent à la fois du nombre de postes vacants et du nombre de personnes employées (les postes occupés). La hausse spectaculaire du taux de postes vacants du secteur de l'hébergement et de la restauration reflète encore en bonne partie son déficit considérable d'emplois. À l'opposé, les secteurs des soins de santé et de l'assistance sociale, des services professionnels, scientifiques et techniques et de la construction, où les taux de postes vacants étaient au moins deux fois plus bas, affichaient toujours les gains d'emplois les plus importants depuis la pandémie au quatrième trimestre de 2021, selon les résultats de l'EPVS.

Graphique 5 – Taux de postes vacants selon le secteur d'activité économique au quatrième trimestre (de 2019 à 2021) et au troisième trimestre de 2021 (en %)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Six des dix régions qui affichaient les taux de postes vacants les plus élevés au Canada étaient québécoises au quatrième trimestre de 2021

À l'instar de l'ensemble du Québec (et du Canada), la plupart des régions ont vu leur nombre et leur taux de postes vacants progresser plus lentement, se stabiliser ou diminuer légèrement entre le troisième et le quatrième trimestre de 2021 (données non désaisonnalisées).

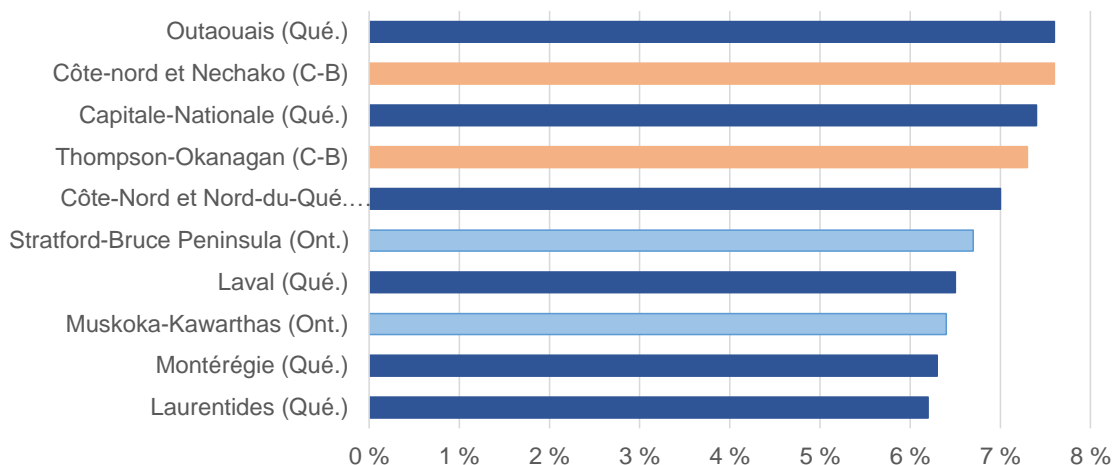
Chacune des régions du Québec affichait toutefois un nombre et un taux de postes vacants record pour un quatrième trimestre en 2021, en forte hausse par rapport à la période pré-pandémie (tableaux 4A et 4B de l'annexe) :

- Avant la pandémie, au quatrième trimestre de 2019, les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches affichaient les taux de postes vacants les plus élevés au Québec à 4,0 % et 4,1 % respectivement.
- Au quatrième trimestre de 2020, le nombre de régions avec un taux de postes vacants supérieur à 4 % est passé à neuf, aucune n'avait un taux dépassant 5,0 %.
- Au quatrième trimestre de 2021, une seule région, la Mauricie, affichait encore un taux de postes vacants inférieur à 5,0 %, six régions affichaient un taux de postes vacants supérieur à 6 % et ce taux dépassait le seuil de 7 % dans trois d'entre elles.

Six des dix régions qui affichaient les taux de postes vacants les plus élevés au Canada (sur un total de 66 régions) se situaient au Québec au quatrième trimestre de 2021, et trois d’entre elles faisaient partie des cinq régions qui affichaient un taux de postes vacants d’au moins 7,0 % :

- La région de l’Outaouais occupait le premier rang au Canada avec un taux de postes vacants de 7,6 %, ex aequo avec celle de la Côte-Nord et Nechako en Colombie-Britannique.
- Les régions de la Capitale-Nationale (7,4 %), de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (7,0 %) se classaient respectivement au troisième et au cinquième rang.
- La région de Laval (6,5 %) se classait au septième rang tandis que celles de la Montérégie (6,3 %) et des Laurentides (6,2 %) fermaient la marche au neuvième et au dixième rang, respectivement.

Graphique 6 – Taux de postes vacants les plus élevés selon la région économique canadienne (total = 66), quatrième trimestre de 2021



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

La croissance du salaire offert pour les postes vacants ralentit et repasse sous la moyenne canadienne, alors que la croissance des prix s’accélère

La croissance du salaire offert en moyenne pour les postes vacants avait, pour une rare fois depuis le début de l’EPVS en 2015, été plus rapide au Québec que dans l’ensemble du Canada entre le **troisième** trimestre de 2019 (avant la pandémie) et celui de 2021.

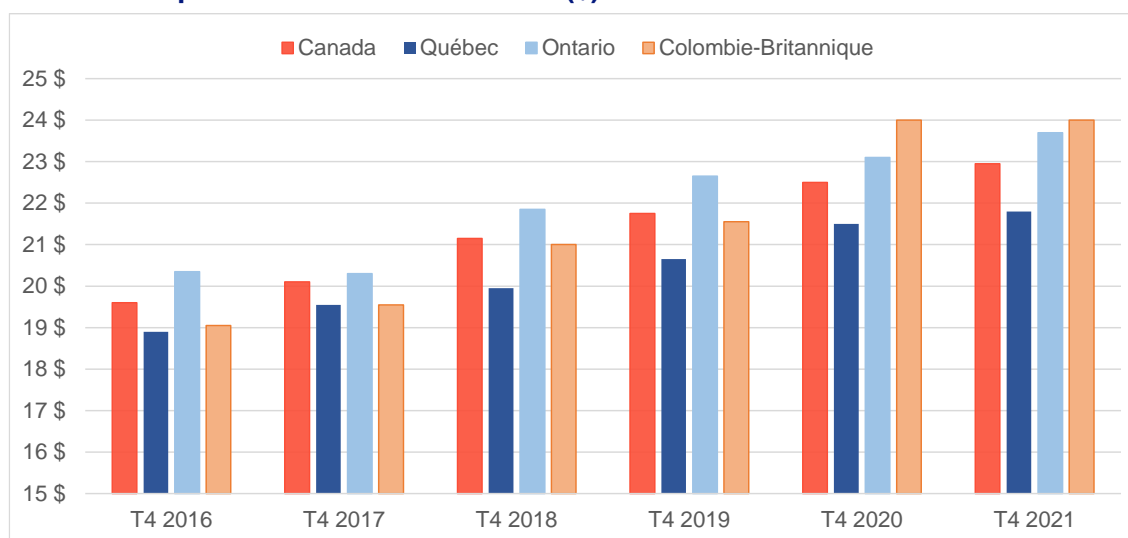
Cet avantage disparaît lorsqu’on compare l’évolution du salaire offert en moyenne entre le **quatrième** trimestre de 2019 et celui de 2021. La croissance annuelle moyenne du salaire offert pour les postes vacants au cours de cette période de deux ans s’est établie à 2,7 % au Québec tout comme au Canada. La croissance était plus faible en Ontario (2,3 %), mais nettement plus élevée en Colombie-Britannique (5,5 %), où le taux de postes vacants a augmenté moins rapidement qu’au Québec, même s’il demeure, à peu de choses près, le plus élevé au Canada.

La croissance du salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants a nettement ralenti entre 2020 et 2021. Cette évolution pourrait refléter l’effet du changement de composition de la demande de main-d’œuvre **sur la moyenne** des salaires, la demande ayant été en forte baisse en 2020 pour les postes au bas de l’échelle salariale qui ont à l’inverse, fait l’objet de rappels massifs en 2021. Cet effet de composition de la demande touche le Québec, mais aussi toutes les provinces :

- Le salaire offert en moyenne pour les postes vacants avait augmenté de 4,1 % au Québec entre le quatrième trimestre de **2019** et celui de **2020**, soit davantage qu’au Canada (3,4 %).

- La croissance a ralenti dans les deux cas l'année suivante et davantage au Québec, où le salaire offert a augmenté de seulement 1,4 % entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021 (+2,0 % au Canada).
- Le Québec et le Canada étaient à égalité quant à la croissance du salaire offert au cours de la période de deux ans allant du quatrième trimestre de 2019 au quatrième trimestre de 2021 avec un taux de croissance annualisé de 2,7 %.
- Au cours des deux années précédentes (quatrième trimestre de 2017 au quatrième trimestre de 2019), le salaire offert en moyenne pour les postes vacants avait affiché une croissance annualisée plus lente au Québec (2,8 %) qu'en Ontario (5,6 %), en Colombie-Britannique (5,0 %) et dans l'ensemble du Canada (4,0 %).
- Cette croissance moyenne de 2,8 % **entre 2017 et 2019** était néanmoins supérieure à celle de l'indice des prix à la consommation (1,9 %). Celle de 2,7 % **entre 2019 et 2021** dépassait aussi l'inflation (2,4 %), même si la marge était réduite. La croissance du salaire offert de 1,4 % entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021 était nettement inférieure à l'inflation (4,1 %), ce qui se traduit, en termes réels, par une réduction de 2,7 % du salaire offert pour les postes vacants au Québec au cours de la dernière année.

Graphique 7 – Salaire horaire offert, en moyenne pour les postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique et au Canada, quatrième trimestre de 2016 au quatrième trimestre de 2021 (\$)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

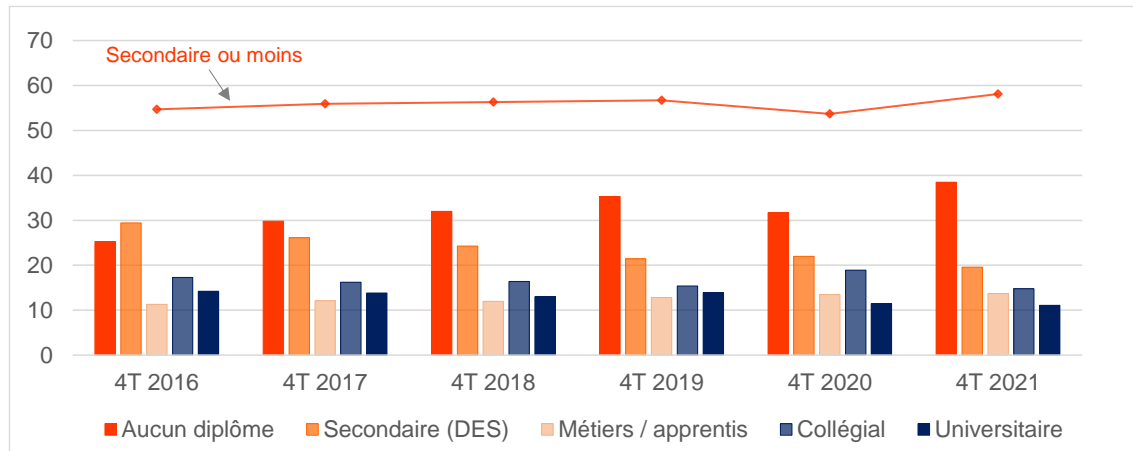
Les postes vacants qui n'exigent aucun diplôme sont à l'origine de la moitié de l'augmentation du nombre de postes vacants au cours de la dernière année

Plus de la moitié des postes vacants exigent au plus un diplôme d'études secondaires depuis le début de l'EPVS en 2015, au Québec comme dans l'ensemble du Canada. Au Québec, la part des postes vacants exigeant au plus un DES, qui avait oscillé entre 52,1 % et 56,7 % entre le quatrième trimestre de 2015 et celui de 2020, a atteint un nouveau sommet à 58,1 % au quatrième trimestre de 2019. Dans ce groupe, la part des postes vacants qui n'ont aucune exigence en matière de scolarité a généralement augmenté d'une année à l'autre tandis que celle des postes vacants qui exigent un diplôme d'études secondaires a diminué.

Entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021, la moitié (49,8 %) de la hausse de 89 680 postes vacants survenue au Québec concernait des postes qui ne comportaient aucune exigence de scolarité. Cela tend à confirmer le rôle que la composition de la demande de main-d'œuvre, orientée davantage vers les emplois peu qualifiés en 2021, a pu jouer dans le ralentissement de la croissance du salaire offert en

moyenne pour l'ensemble des postes vacants. La part de l'ensemble des postes vacants sans exigence en matière de scolarité atteignait 38,5 % au quatrième trimestre de 2021, alors qu'elle tournait autour de 25,0 % en 2015 et en 2016.

Graphique 8 – Distribution des postes vacants selon le niveau de scolarité exigé au Québec, quatrième trimestre de 2016 au quatrième trimestre de 2021



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le salaire offert a, par ailleurs, augmenté plus rapidement que la moyenne pour les postes vacants qui exigent au plus un DES. Durant la période de deux ans allant du quatrième trimestre de 2019 à celui de 2021, le salaire offert a augmenté en moyenne de 3,6 % par année pour les postes qui n'exigent aucun diplôme et de 5,6 % pour ceux qui exigent un DES, soit davantage que pour l'ensemble des postes vacants (2,7 %) et que l'inflation (2,4 %). La hausse était aussi plus rapide que la moyenne (1,4 %) entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021 dans les deux cas (3,1 % et 3,0 % respectivement), mais elle devenait moins rapide que l'inflation (4,1 %).

La majorité des professions affichant un nombre élevé de postes vacants exigent peu de qualifications et offrent un salaire relativement faible

On observe que 10 grands groupes professionnels, sur un total de 40, affichaient un peu plus de la moitié des postes vacants (127 835 sur 238 140) au Québec au quatrième trimestre de 2021 (tableau 2 de l'annexe) :

- Les trois groupes de professions affichant le plus grand nombre de postes vacants, soit le personnel de soutien en service et autre personnel de service, les représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés et les représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail offraient en moyenne un salaire inférieur à 16,00 \$ l'heure.
- Seuls trois groupes professionnels parmi les dix affichant le plus de postes vacants se voyaient offrir un salaire supérieur à la moyenne de 21,80 \$ l'heure, soit le personnel de supervision du travail administratif et financier (23,50 \$), le personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries (26,90 \$) et le personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées, le seul des dix premiers groupes professionnels pour qui le salaire offert était parmi les plus élevés (37,20 \$ l'heure).

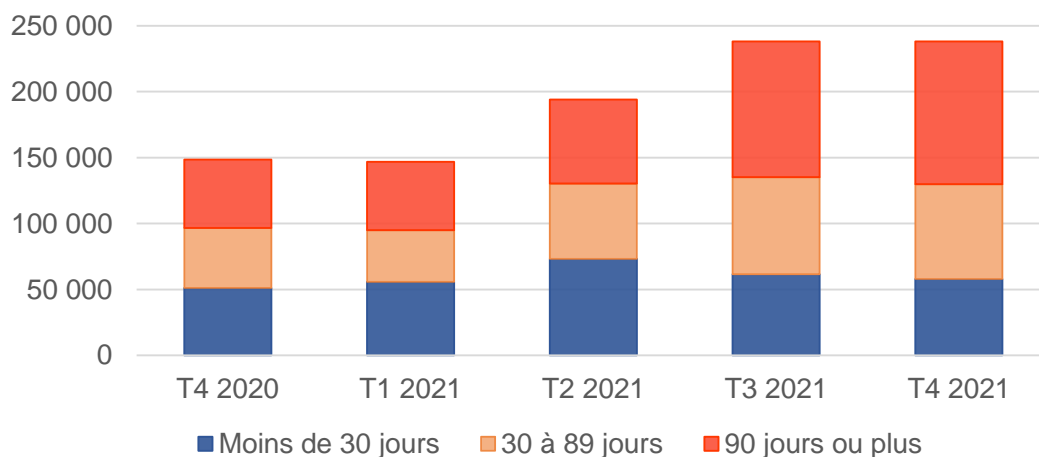
Plus de 100 000 postes vacants l'étaient depuis 90 jours ou plus au Québec au troisième trimestre de 2021, soit près de la moitié de l'ensemble des postes vacants.

Témoignant des difficultés de recrutement des entreprises, le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) a plus que doublé entre le quatrième trimestre

de 2020 et celui de 2021, passant de 51 655 à 108 330. L'augmentation était plus rapide (+109,7 %) que pour l'ensemble des postes vacants (+60,4 %), ce qui a fait bondir la part des postes vacants qui sont de longue durée de 34,8 % à 45,5 % au Québec au cours de cette période. Les deux tiers (63,2 %) de l'augmentation du nombre de postes vacants au Québec entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021 concernent les postes vacants de longue durée.

- Près du tiers (31,6 %) des postes vacants de longue durée au Canada étaient au Québec au quatrième trimestre de 2021, alors que la part du Québec dans l'ensemble des postes vacants s'établissait à 26,0 % et que celle des employées et employés se situait à 22,9 %.
- Le taux de postes vacants de longue durée a presque doublé au Québec entre le quatrième trimestre de 2020 et celui de 2021, passant de 1,4 % à 2,7 %.
- Ce taux de postes vacants de longue durée de 2,7 % était le plus élevé parmi les provinces au quatrième trimestre de 2021, alors que seule la Colombie-Britannique affichait également un taux supérieur à 2,0 % (2,4 %).
- Le taux de postes vacants de longue durée s'établissait alors à 1,8 % en Ontario et à 2,0 %, en moyenne, au Canada.

Graphique 9 – Nombre de postes vacants selon la durée au Québec, quatrième trimestre de 2020 au quatrième trimestre de 2021



Note : la question portant sur la durée des postes vacants ayant été modifiée dans l'EPVS à partir de l'année 2020, les résultats récents ne peuvent être comparés à ceux obtenus avant la pandémie.
 Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

ANNEXE

Tableau 1 – Principales statistiques sur les postes vacants au quatrième trimestre (données non désaisonnalisées)

		T4 2018	T4 2019		T4 2020			T4 2021			
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employé(e)s salarié(e)s	Québec	3 591 600	3 691 795	100 195	2,8	3 511 585	-180 210	-4,9	3 729 170	217 585	6,2
	Canada	16 166 125	16 476 500	310 375	1,9	15 359 070	-1 117 430	-6,8	16 309 075	950 005	6,2
Nombre de postes vacants – Total	Québec	117 865	126 730	8 865	7,5	148 460	21 730	17,1	238 140	89 680	60,4
	Canada	547 330	508 590	-38 740	-7,1	560 215	51 625	10,2	915 545	355 330	63,4
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus¹	Québec	51 655	108 330	56 675	109,7
	Canada	149 010	343 260	194 250	130,4
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	19,95	20,65	0,70	3,5	21,50	0,85	4,1	21,80	0,30	1,4
	Canada	21,15	21,75	0,60	2,8	22,50	0,75	3,4	22,95	0,45	2,0
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	3,2	3,3	0,1		4,1	0,8		6,0	1,9	
	Canada	3,3	3,0	-0,3		3,5	0,5		5,3	1,8	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus²	Québec		1,4	..		2,7	1,3	
	Canada		0,9	..		2,0	1,1	

1 : Au premier trimestre de 2020, l'expression « en recrutement constant » a été retirée des catégories de réponse pour la durée de la vacance du poste et transférée à une question distincte. Parallèlement, la catégorie de la durée de la vacance du poste « 90 jours ou plus » a été divisée en deux nouvelles catégories : « de 90 à 119 jours » et « 120 jours et plus ». Cette donnée n'est donc pas comparable avec celles des trimestres précédents.

2 : Estimation d'Emploi-Québec.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 2 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par profession, quatrième trimestre de 2021

Profession	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	238 140	60,4	21,80
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	26 055	96,0	15,65
65 Représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	15 445	125,0	15,70
64 Représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail	12 855	49,1	15,95
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	11 960	65,9	37,20
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	11 835	54,8	26,90
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	11 310	240,7	17,10
66 Personnel de soutien des ventes	11 035	59,5	14,30
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	9 575	82,7	20,90
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	9 475	93,6	17,35
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	8 290	64,0	23,50
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	8 110	54,3	25,70
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	7 645	57,3	25,80
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	7 420	71,6	20,05
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	6 900	-23,1	27,10
34 Personnel de soutien des services de santé	6 475	-7,0	19,75
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	6 435	65,9	30,65
32 Personnel technique des soins de santé	6 325	37,9	23,50
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	5 565	63,0	18,35
94 Opérateurs/opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	5 485	39,2	19,05
14 Personnel de soutien de bureau	5 330	102,3	19,80
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	4 995	17,4	19,85
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	4 305	154,0	21,90

Profession	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	238 140	60,4	21,80
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	4 075	43,7	30,35
95 Monteurs/monteuses dans la fabrication	4 060	40,2	18,35
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées	3 520	56,4	41,85
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	3 515	53,8	22,75
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	3 015	5,4	24,10
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	2 785	30,1	21,20
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	2 135	75,0	35,70
44 Dispensateurs/dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	2 115	36,9	19,00
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 780	56,8	17,20
86 Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	1 685	55,3	18,75
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	1 340	72,9	31,95
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	1 275	70,0	24,55
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	1 255	60,9	37,95
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	920	127,2	29,70
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs/opératrices de poste central de contrôle	795	31,4	28,15
82 Superviseurs/superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	435	40,3	30,05
00 Cadres supérieurs/cadres supérieures	195	18,2	55,65
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	145	F	31,50

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 3A – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, quatrième trimestre de 2021

Secteurs d'activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Services d'hébergement et de restauration	35 160	23 775	208,8	15,00
Arts, spectacles et loisirs	4 245	2 625	162,0	17,65
Autres services (sauf les administrations publiques)	10 735	5 485	104,5	21,45
Fabrication	31 565	14 035	80,1	21,90
Gestion de sociétés et d'entreprises	1 250	495	65,6	29,30
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2 650	1 030	63,6	19,00
Commerce de gros	9 680	3 740	63,0	23,20
Construction	14 890	5 700	62,0	27,55
Ensemble des industries	238 140	89 680	60,4	21,80
Services professionnels, scientifiques et techniques	17 655	6 505	58,3	31,70
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	14 995	5 520	58,3	21,60
Services d'enseignement	4 120	1 350	48,7	27,00
Industrie de l'information et industrie culturelle	3 630	1 160	47,0	29,70
Commerce de détail	29 515	9 205	45,3	16,20
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	955	280	41,5	37,65
Transport et entreposage	9 020	2 470	37,7	22,00
Finance et assurances	7 890	2 155	37,6	27,10
Administrations publiques	2 195	505	29,9	28,45
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2 650	575	27,7	23,00
Soins de santé et assistance sociale	35 045	3 210	10,1	22,40
Services publics	F	F	F	F

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

3B - Évolution du taux de postes vacants au quatrième trimestre par secteur d'activité économique

Secteurs d'activité économique	T4 2018	T4 2019	T4 2020	T4 2021
Services d'hébergement et de restauration	4,2	4,7	5,4	12,5
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,1	4,5	5,5	8,2
Autres services (sauf les administrations publiques)	4,2	5,1	4,3	7,9
Arts, spectacles et loisirs	4,0	3,7	3,3	6,8
Fabrication	3,8	3,5	3,9	6,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,2	4,1	4,7	6,6
Soins de santé et assistance sociale	2,7	3,2	6,0	6,2
Commerce de détail	3,4	3,7	4,4	6,1
Ensemble des industries	3,2	3,3	4,1	6,0
Construction	2,9	3,3	3,8	5,7
Commerce de gros	2,7	3,0	3,3	5,2
Transport et entreposage	3,6	3,2	3,8	5,2
Finance et assurances	3,6	2,9	3,7	4,8
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2,6	3,3	4,2	4,8
Gestion de sociétés et d'entreprises	2,2	3,1	3,1	4,8
Industrie de l'information et industrie culturelle	4,5	3,7	3,4	4,5
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	3,2	2,0	3,2	4,4
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3,0	3,4	2,8	4,3
Administrations publiques	1,9	1,7	1,5	1,9
Services d'enseignement	0,7	0,8	0,8	1,2
Services publics	0,7	F	F	F

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4A – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, quatrième trimestre de 2021

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5 660	2 690	90,6	20,65
Bas-Saint-Laurent	5 030	2 310	84,9	19,95
Capitale-Nationale	27 650	12 640	84,2	22,40
Chaudière-Appalaches	11 290	5 025	80,2	20,90
Centre-du-Québec	7 585	3 245	74,8	20,80
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4 300	1 830	74,1	22,75
Laval	11 965	5 005	71,9	20,60
Outaouais	8 855	3 630	69,5	20,05
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	1 475	575	63,9	20,10
Montérégie	37 835	14 455	61,8	21,10
Ensemble du Québec	238 140	89 680	60,4	21,80
Mauricie	4 590	1 640	55,6	20,30
Montréal	73 995	25 490	52,6	23,50
Lanaudière	10 090	3 450	52,0	19,85
Laurentides	15 555	5 080	48,5	20,20
Abitibi-Témiscamingue	4 240	1 230	40,9	23,60
Estrie	8 025	1 385	20,9	20,70

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4B – Évolution du taux de postes vacants au quatrième trimestre, par région du Québec

Régions	T4 2018	T4 2019	T4 2020	T4 2021
Outaouais	3,1	3,5	5,0	7,6
Capitale-Nationale	3,5	4,0	4,5	7,4
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,0	2,9	4,2	7,0
Laval	2,9	3,7	4,2	6,5
Montréal	3,7	3,5	4,1	6,3
Laurentides	2,8	3,9	4,9	6,2
Ensemble du Québec	3,2	3,3	4,1	6,0
Lanaudière	2,7	3,1	4,2	5,9
Chaudière-Appalaches	3,8	4,1	3,6	5,8
Centre-du-Québec	3,6	3,5	3,8	5,8
Bas-Saint-Laurent	2,7	3,2	3,4	5,6
Montréal	3,1	3,1	3,9	5,6
Estrie	3,2	2,9	4,7	5,4
Abitibi-Témiscamingue	3,7	2,7	4,2	5,4
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	2,1	2,1	3,0	5,3
Saguenay—Lac-Saint-Jean	2,2	2,3	2,7	5,2
Mauricie	2,6	2,7	3,0	4,2

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.